

**L'intégration des enfants touchés
par la guerre
dans les écoles de Montréal**

***Guide à l'intention du personnel enseignant
et non enseignant***

Par

Rachida Azdouz

Avril 2003

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement madame **MYRIAM JEZEQUEL**, chercheure, pour sa précieuse collaboration.

Mes remerciements vont également à chacun des membres du groupe de réflexion de l'éducation interculturelle du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal :

Monsieur **Marcel St Jacques**, conseiller cadre,
Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal;

Madame **Monique Tremblay**, conseillère pédagogique,
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys;

Madame **Michelle Destrempe-Stein**, conseillère en éducation,
Commission scolaire English-Montréal ;

Madame **Nicole Le Bihan**, conseillère pédagogique,
Commission scolaire Lester-B.-Pearson ;

Madame **Scheila Brice**, conseillère pédagogique aux communautés culturelles,
Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île ;

Monsieur **Bergman Fleury**, conseiller pédagogique,
Commission scolaire de Montréal.

Table des matières

Avant-Propos 1

Pourquoi ce guide? 3

À qui s’adresse-t-il? 5

Quel est son contenu ? 7

SECTION 1 – Compréhension 9

 Fiche 01 - De qui et de quoi parle-t-on ? 9

 Fiche 02 - Quel est le chemin parcouru entre le pays d’origine
 et l’école montréalaise ? 11

 Fiche 03 - Quel est l’impact de la guerre et de l’exil sur la santé
 mentale des enfants ? 15

 Fiche 04 - Quel est l’impact de la guerre sur le développement
 des enfants ? 17

SECTION 2 – Interventions 19

 Fiche 05 - Comment intervenir auprès de ces enfants ? 19

 Fiche 5.1 - Principes généraux d’intervention 19

 Fiche 5.2 - Écueils à éviter 20

 Fiche 06 - Exemple de projet expérimenté à Montréal 23

 - Ateliers d’expression créatrice en milieu scolaire

 Fiche 07 - Autres exemples d’activités basées sur l’art thérapie 27

 Fiche 08 - Exemple de projet expérimenté au Canada 29

 - Programme « Building Bridges »

Table des matières

Fiche 09 - Exemple de projet expérimenté en Europe	31
- École Salusbury à Londres	
Fiche 10 - Exemple de projet à expérimenter en classe	33
- Prévoir l'imprévisible	
Fiche 11 - Exemples de projets dans des sites Web spécialisés	35
SECTION 3 – Informations complémentaires	37
Fiche 12 : Le cadre juridique.....	37
Fiche 13 - Un témoignage	39
Références	41

Avant-propos

Le Québec accueille depuis plusieurs décennies des personnes réfugiées en provenance d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Au gré des conflits internes et internationaux qui ont marqué ces 25 dernières années, les écoles montréalaises ont vu arriver les enfants des *boat people* du Vietnam, des réfugiés du Liban, de Somalie, de Serbie et de Croatie, du Kosovo, de Colombie, du Salvador, du Rwanda, de l'Angola, d'Afghanistan, de Palestine, du Sri Lanka et d'ailleurs.

Les manifestations visibles ou invisibles de la détresse des enfants de la guerre interpellent le personnel scolaire qui a besoin de comprendre cette souffrance pour mieux la soulager.

Qui sont ces enfants et quels sont les motifs de la guerre qui secoue leur pays d'origine? Le choc culturel est-il vécu plus durement dans leur cas que dans le cas des autres élèves immigrants? Doit-on les aborder d'une manière spécifique? Faut-il les référer? Que représente l'exil pour ces enfants? Comment soutenir leurs parents?

Autant de questions qui ont incité le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île Montréal à proposer des éléments de réponse aux écoles, qui sont souvent le premier lieu d'accueil pour ces enfants à leur arrivée au pays.

Le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal tient à remercier vivement madame Rachida Azdouz auteure du guide qui constitue un précieux outil d'appoint à l'intention du personnel enseignant et non enseignant.

Pourquoi ce guide?

Au mois de février 2002, le Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal rendait publics les résultats d'une recherche sur les enfants touchés par la guerre dans les écoles de Montréal.

Cette recherche, menée par madame Jackie Kirk, professeur au département des études intégrées en éducation de l'Université McGill, dressait un portrait statistique de la situation, proposait une réflexion sur les besoins psychosociaux des enfants ayant vécu la guerre et présentait quelques expériences réalisées au Canada et ailleurs.

En guise de complément à cette recherche, le Comité de gestion a souhaité fournir aux établissements scolaires un outil pratique destiné aux membres de leur personnel appelés à intervenir directement auprès de ces enfants.

Ce guide ne prétend pas rendre compte de la problématique des réfugiés dans toute sa complexité, ou encore fournir une information exhaustive sur les multiples conflits armés qui secouent le monde.

Il vise plutôt à donner des repères aux personnes qui accueillent dans leur école des enfants touchés par la guerre.

Ces repères devraient pouvoir les aider à :

- dépister les enfants concernés;
- décoder leurs comportements et leurs besoins;
- développer des stratégies d'intervention adaptées en s'inspirant de projets expérimentés au Québec et ailleurs;
- référer ces enfants ou leurs parents à des ressources appropriées.

ATTENTION!

Les enfants touchés par la guerre ne constituent pas un groupe homogène. Comme toujours, quand il est question de traiter d'une population donnée dans un document qui se veut pratique et accessible, nous tenons à faire la distinction entre notre souci de vulgariser et une quelconque tendance à la généralisation ou aux analyses réductrices.

À qui s'adresse-t-il?

- Aux membres du personnel enseignant qui souhaitent comprendre les besoins et décoder les comportements des enfants touchés par la guerre afin de mieux les intégrer dans leur classe.
- Aux membres du personnel non-enseignant qui souhaitent en savoir davantage sur cette problématique afin d'offrir aux enfants concernés un accompagnement individuel adapté à leurs besoins.
- À tout éducateur scolaire ou extra-scolaire à la recherche d'un outil pour accompagner une activité de sensibilisation à la solidarité internationale et aux droits de l'enfance.

Quel est son contenu?

Pour en faciliter l'utilisation, ce guide a été conçu sous forme de fiches et couvre quatre volets : **compréhension, interventions, informations complémentaires et références.**

- Les 4 premières fiches présentent les enfants touchés par la guerre, leurs besoins et les difficultés spécifiques auxquelles ils ont à faire face à leur arrivée dans nos écoles (**compréhension**).
- Les fiches numérotées de 5 à 11 présentent des principes d'intervention auprès de ces enfants et des exemples de projets expérimentés au Québec, en Ontario et en Europe (**interventions**).
- Les fiches 12 et 13 présentent le cadre juridique, un témoignage d'enfant et des sites web spécialisés dans la question des réfugiés (**informations complémentaires**).
- Une annexe comprenant une liste de ressources complète le document (**références**).

Fiche 01

De qui et de quoi parle-t-on?

Des personnes

L'expression « enfants touchés par la guerre » désigne *tout enfant ayant vécu, de manière et à des degrés divers, l'expérience de la guerre, de conflits armés ou de la violence organisée.*

Des faits

Durant la dernière décennie, des guerres ont éclaté, entre autres, en Afghanistan, en Tchétchènie, en Irak, en Somalie, au Cambodge, au Rwanda, en Bosnie et au Kosovo.

Ce qui signifie que dans ces pays, des enfants ont été touchés par la guerre de diverses façons :

- tués;
- gravement blessés ou mutilés à vie;
- sans abri;
- orphelins ou séparés de leurs familles;
- traumatisés psychologiquement.

Des chiffres

Au cours des dix dernières années :

- Quelque 2 millions d'enfants ont été tués et 4 à 5 millions sont restés handicapés à la suite de guerres et de conflits armés;
- La guerre et des conflits armés ont rendu 1 million d'enfants orphelins et privé environ 12 millions d'entre eux de domicile;
- La moitié des 23 millions de réfugiés dans le monde sont des enfants;
- Chaque mois, environ 800 enfants sont tués ou mutilés par des mines terrestres;
- Chaque jour, on compte quelque 5 000 enfants réfugiés de plus;
- La majorité des enfants soldats sont âgés de 15 à 18 ans, mais on recrute couramment des enfants d'à peine 10 ans.

Fiche 02

Quel est le chemin parcouru entre le pays d'origine et l'école montréalaise?

L'expérience de la guerre et des conflits

La guerre ne touche pas tous les enfants de la même manière et avec la même intensité :

- Certains sont *victimes* de tortures et d'enlèvement, ou encore de privations (faim, soif);
- D'autres sont *témoins* de sévices infligés à leurs proches ou aux membres de leur communauté ethnique, linguistique et religieuse (ou aux membres d'un parti politique auquel leurs proches sont associés);
- Enrôlés ou embrigadés, les enfants soldats sont *acteurs* malgré eux de conflits dont ils ne saisissent pas le sens;
- D'autres, enfin, sont touchés *indirectement* et subissent ainsi les traumatismes associés à la guerre parce qu'ils vivent dans un pays limitrophe et craignent que leur région ne soit à son tour visée ou encore parce que certains de leurs proches vivent dans le pays où se déroule le conflit.

L'expérience de la fuite

Avant de trouver refuge chez nous, la plupart des personnes touchées par la guerre ont dû parcourir un long chemin et prendre le risque de voyager dans des conditions peu sécuritaires.

Il y en a même qui ont fait une partie du voyage à pied ou dans des embarcations de fortune.

Certains ont planifié leur fuite, d'autres ont quitté précipitamment leur pays.

Chaque histoire est unique et l'itinéraire emprunté peut être très différent même pour des réfugiés venant d'une même région et à la même période.

C'est pourquoi les exemples qui suivent visent à illustrer la situation mais ne peuvent donner lieu à des généralisations :

- Les réfugiés en provenance d'Amérique centrale qui se retrouvent dans nos écoles sont nombreux à être passés par les Etats-Unis;
- Pour bien des Tamouls, une minorité linguistique et religieuse originaire du Sri Lanka, la fuite passe par le recours aux services d'une agence privée ou par une promesse de parrainage faite par un membre de la famille établi au Canada.

L'expérience du transit et les camps de réfugiés

Alors que l'expérience de la fuite est marquée par la *peur* du danger, la *tristesse* et la *culpabilité* de laisser des proches derrière soi, le séjour dans les pays de transit et dans les camps de réfugiés est source d'*incertitude* et d'*anxiété* : Combien de temps durera l'attente? Quel pays acceptera de nous accueillir? Sommes-nous vraiment à l'abri du danger? Réussirons-nous à refaire notre vie ailleurs? Que sont devenus nos proches restés sur place? Nos maisons ont-elles été détruites?

Voici quelques exemples de réfugiés ayant séjourné dans des camps ou des pays de transit avant d'arriver chez nous :

- des Salvadoriens dans les camps du Honduras;
- des Burundais dans les camps de Tanzanie;
- des Afghans au Pakistan;
- des Éthiopiens et des Somaliens en Grèce, en Italie ou en Allemagne.

L'arrivée et la réinstallation

« Les réactions personnelles et psychosociales que chaque enfant réfugié élabore à partir de ses souvenirs et de son expérience ne disparaissent pas lorsqu'il franchit la porte de l'école. Il apporte avec lui ce bagage affectif et social et les éducateurs doivent en tenir compte. » (Meyers M. *Refugee children in our schools*; 1993.)

Ce bagage est d'autant plus lourd à porter que leurs parents, eux-mêmes fragilisés par la guerre et par le choc culturel, ne sont pas toujours en mesure de leur offrir un soutien correspondant à leurs besoins, en particulier les parents sur lesquels pèse une menace de déportation si le statut de réfugié ne leur était pas accordé.

En effet, à leur arrivée dans leur société d'accueil, les personnes réfugiées doivent mener de front :

- *Les démarches* administratives pour régulariser leur situation, surtout quand ils ont demandé asile sur place et non à partir d'un pays de transit;
- Le *deuil* de leurs proches qu'ils n'ont pas pu faire dans la précipitation du départ et l'attente dans les camps;
- Le *processus d'adaptation* à une nouvelle société et l'apprentissage d'une nouvelle langue.

Fiche 03

Quel est l'impact de la guerre et de l'exil sur la santé mentale des enfants?

Les traumatismes pré-migratoires

- *La souffrance sociale*¹
 - La violence organisée vécue dans le pays d'origine impose un « silence social par la terreur », vise la rupture du lien social et la dislocation des solidarités culturelles.
 - En créant une impression d'*absurdité*, elle désorganise le sentiment de cohérence des personnes, des familles et des communautés.
- *Les séparations affectives (mort des êtres chers, fuite et exil)*
 - Elles aggravent la détresse liée aux ruptures du lien social et de la solidarité.
- *Les répercussions générationnelles des traumatismes*
 - Il arrive aussi que des enfants n'ayant pas vécu eux-mêmes la guerre soient porteurs des traumatismes familiaux.

¹ Nous reprenons ici la thèse de Cécile Rousseau.

Le syndrome de stress post traumatique (SSPT)

- *Qu'est-ce que le SSPT?*
 - C'est une réaction physique et/ou psychologique qui entrave les capacités d'adaptation d'un individu ayant été exposé à une situation traumatique, laquelle aurait provoqué la peur, la détresse ou l'horreur : meurtre, menaces de mort, atteinte à son intégrité physique ou à celle d'autrui, catastrophe naturelle ou autre.

- *Quels en sont les symptômes?²*
 - La répétition de l'événement traumatique : souvenirs répétitifs et envahissants, cauchemars, impression soudaine que l'événement se reproduit, détresse psychologique ou réactivité physiologique lors de l'exposition à des stimuli internes ou externes ressemblant à un aspect du traumatisme ou symbolisant celui-ci.

 - L'évitement (oubli ou refoulement) de l'événement traumatique : effort pour éviter les pensées, les sentiments ou conversations, les personnes et les lieux associés au traumatisme; incapacité de se remémorer certains aspects importants du traumatisme; perte d'intérêt pour des activités de valeur significative, détachement, restriction des affects, sentiment que l'avenir est sans issue.

² Source: http://www.psychu.uqam.ca/sitepsycho/d_pages_profs/d_let/index.html

Fiche 04

Quel est l'impact de la guerre sur le développement des enfants?

Retombées directement liées à l'expérience de la guerre

- *Difficultés physiques* : troubles du sommeil, désordres alimentaires, coliques;
- *Difficultés émotionnelles* : anxiété, régression, dépendances;
- *Difficultés comportementales* : hyper vigilance, irritabilité;
- *Difficultés scolaires* : problèmes de concentration et/ou d'apprentissage, retards scolaires liés au long séjour dans les camps de réfugiés³.

Retombées liées à l'expérience de l'immigration et au choc post-migratoire

Note : L'expérience de l'exil et de l'immigration constitue un choc en soi, que les enfants aient vécu ou non la guerre dans leur pays d'origine; aussi, certains points soulevés dans cette section s'appliquent autant à des réfugiés qu'à d'autres catégories d'immigrants.

- *La différence culturelle d'apprentissage* : nécessité de s'adapter à une langue et à un modèle scolaire différent, voire à l'opposé de son système scolaire d'origine.
- *La fragilité socio-économique* : perte de statut social vécue par les parents, perte du réseau d'appartenance et de solidarité communautaire.
- *La fragilité identitaire* : ébranlement des repères, absence de continuité, ambiguïté autour d'un éventuel retour dans le pays d'origine (déportation ou retour volontaire à la fin de la guerre), nécessité de remodeler son identité en y intégrant de nouvelles valeurs et en renonçant à d'autres, difficulté de trouver des modèles adultes significatifs auxquels s'identifier (les parents étant eux-mêmes en pleine crise identitaire).

³ Précisons toutefois que dans les pays de transit, certains services scolaires sont offerts, mais l'éducation globale des enfants y est rarement prise en charge.

Fiche 05 – Comment intervenir auprès de ces enfants?

Fiche 5.1 - Principes généraux d'intervention

Intervention directe auprès des enfants ou de leur famille (psychologues scolaires ou autres aidants)

- Permettre à l'enfant ou sa famille d'exprimer son « malaise » ou sa souffrance dans ses propres termes.
- Se sensibiliser aux différents « langages » de la détresse selon les cultures et aux différents modes d'expression des symptômes.
- Recueillir de l'information sur les troubles de stress post-traumatiques.
- Connaître la structure familiale et l'histoire de l'enfant dans la famille.
- Garantir la confidentialité des propos pour éviter la honte ressentie par la famille.
- Être accompagné d'un médiateur culturel (ou d'un ethnopsychiatre) lors de la consultation.
- Combiner l'approche thérapeutique avec d'autres approches de guérison acceptées par la famille.
- Référer au besoin à un centre hospitalier spécialisé en troubles post-traumatiques.

Intervention en partenariat avec la communauté

- S'informer des types de recours dont dispose la famille et de l'importance de la spiritualité dans l'équilibre familial.
- Favoriser la participation de personnes significatives pour cette communauté à la résolution des problèmes psychosociaux vécus par les enfants.

Section 2 - Interventions

- Établir des liens avec les figures communautaires reconnues et légitimées par les familles, pour mieux soutenir les familles habituées au soutien de la communauté dans leur pays d'origine.

Fiche 5.2 - Écueils à éviter⁴

Les erreurs d'interprétation

- *Le décodage* des comportements ou des symptômes selon une grille médicale occidentale, sans tenir compte de la diversité des conceptions de la santé mentale et physique à travers le monde.
- *Le diagnostic hâtif ou erroné* : confondre les problèmes de concentration liés à l'anxiété et au choc post-traumatique avec des troubles d'attention liés à un désordre d'hyperactivité.

L'individualisation du problème

Éviter de faire porter à l'enfant tout le poids du traumatisme.

Les symptômes exprimés par l'enfant sont *des réactions normales à des situations anormales* : ce n'est donc pas l'enfant comme individu qui est problématique mais la pathologie sociale qui l'a plongé dans cet état de détresse (ex : guerre ou génocide).

⁴ Le contenu de cette fiche s'inspire largement des travaux de Cécile Rousseau.

La victimisation ou la criminalisation du réfugié

Éviter de figer le réfugié dans une position de victime passive ou d'agresseur potentiel.

Selon Cécile Rousseau, pour sortir de cette conception figée, il faut repenser le traumatisme en tant que « *processus de métamorphose* » dans lequel la personne touchée révèle à la fois des forces et des limites, tant sur le plan personnel que collectif.

La suspicion ou la stigmatisation du réfugié

Éviter de banaliser, de minimiser ou de nier les traumatismes vécus par les réfugiés en invoquant l'existence de faux réfugiés dans le pays.

L'école doit accueillir les enfants en situation de choc et de souffrance, leur permettre de retrouver une routine et un cadre sécuritaire, sans juger de la légitimité du motif qui les a incités à quitter leur pays.

Il appartient aux autorités compétentes en matière d'immigration d'assurer le contrôle des frontières et l'évaluation des demandes d'asile.

Fiche 06 - Exemple de projet expérimenté à Montréal Ateliers d'expression créatrice en milieu scolaire

Qu'est-ce que l'art thérapie?

L'art thérapie relève de la démarche artistique et de la démarche thérapeutique. Elle permet l'exploration de soi et la communication de son traumatisme. Elle permet aussi à l'enfant de revivre ses émotions dans un contexte sécurisant et d'évoluer dans ses émotions.

Orientations du projet

L'équipe de psychiatrie transculturelle de l'Hôpital de Montréal pour enfants a développé des ateliers d'expression créatrice en milieu scolaire pour les enfants immigrants et réfugiés; ces activités s'articulent autour de quatre axes :

- La création/recréation d'un monde signifiant et cohérent autour de l'expérience migratoire et pré-migratoire;
- L'établissement de liens entre les enfants autour du respect de la diversité des identités et des expériences;
- L'identification d'indicateurs permettant de mieux comprendre les difficultés associées au deuil et à l'adaptation, afin de pouvoir compléter le programme proposé de façon à mieux répondre à ces difficultés;
- L'usage combiné de moyens verbaux et non verbaux d'expression créatrice pour raconter l'histoire d'un personnage (humain ou non) qui vit une migration en 4 étapes : le passé (le pays d'origine), le voyage, l'arrivée dans le pays hôte et le futur.

Description du programme

1^{er} volet : Travail autour des mythes

- Première activité : L'animateur raconte un mythe qui évoque le voyage, ses difficultés et la possibilité d'arriver à s'en sortir. Les enfants dessinent et commentent une partie de l'histoire qui a retenu leur attention. Ils peuvent la transformer ou y ajouter une suite.
- Deuxième activité : L'animateur raconte un mythe qui parle des dangers et des peurs qui sont en nous et évoque des stratégies pour les apprivoiser (mythe de l'origine du cerf-volant). Les enfants dessinent et commentent comme pour la première histoire.

2^{ème} volet : Le voyage de ...

- Activités : Élaboration par l'enfant de 4 dessins commentés verbalement sur le thème d'un personnage choisi par l'enfant et qui effectue une migration. Chaque dessin et chaque histoire correspond à une étape du récit soit : le pays d'origine, le voyage vers le pays d'accueil, l'arrivée dans le pays d'accueil, le futur.

Description du programme

3^{ème} volet : La courtepointe de la mémoire

- Première activité : Les enfants illustrent et racontent des histoires qui leur ont été racontées par leurs parents ou grands-parents et qui proviennent de leur pays d'origine.
- Deuxième activité : Les enfants assemblent leurs dessins sous forme de murale et discutent.
- Troisième activité : les enfants évaluent l'expérience qu'ils ont vécue ensemble et discutent de ce qu'ils ont aimé et de ce qu'il faudrait modifier.

Ces activités ont pour objectif de nouer/renforcer le dialogue entre enfants et parents autour d'aspects du passé investis positivement, d'établir un pont entre l'univers de la maison et celui de l'école et de valoriser l'héritage culturel de l'enfant.

Bénéfices du programme et de l'art thérapie en général

- *Le lien passé-futur*
 - La possibilité d'intégrer dans une suite temporelle les expériences passées et de concevoir un univers cohérent entre le passé et le présent, permettant à l'enfant de se projeter dans le futur.

- *Le lien entre les deux cultures du jeune*
 - Un moyen de générer « un espace transitionnel », un espace intermédiaire entre les deux cultures de l'enfant, créant/consolidant une cohérence entre la culture d'origine et la culture de la société d'accueil.

- *Une meilleure connaissance de soi et l'expression de ses sentiments dans le partage des émotions des enfants*

- *Le choix de stratégies adaptatives dans le processus d'acculturation et la résolution de problèmes*

- *La valorisation de la diversité culturelle à travers des savoirs non majoritaires*

- *Une meilleure estime de soi et une image positive de sa culture d'origine*

Pour en savoir plus
Clinique de psychiatrie transculturelle, Hôpital de Montréal pour enfants
Tél : (514) 412-4449 Téléc : (514) 934-4337
Site Web : <http://ww2.mcgill.ca/psychiatry/transcultural/tchild.html>

Fiche 07

Autres exemples d'activités basées sur l'art thérapie

Les dessins d'enfants

Quand les mots ne suffisent pas ou ne sortent pas, l'art procure une grande liberté d'expression qui soulage la souffrance psychologique. Il permet de mettre en image la pensée des enfants enfermés dans leur mutisme. Il permet de s'affranchir des barrières linguistiques dans la situation où l'immigrant maîtrise mal la langue. Dans les familles où il est interdit ou trop dérangeant de parler de *ces choses-là* (du passé), l'art offre une échappatoire au silence trop pesant. Pour le thérapeute, le dessin de l'enfant révèle les expériences traumatisantes. Enfin, l'art révèle également ses références culturelles en même temps qu'il pourra valoriser sa culture et son savoir-faire.

Des masques qui s'expriment

La création de masques est une autre activité de l'art thérapie. Le masque existe dans la plupart des cultures sous différentes formes et à différentes occasions (théâtre, cérémonie, bal masqué, carnaval, etc.). Il est possible par le masque de donner des expressions aux visages et d'exprimer ainsi des sentiments. Il est considéré comme un miroir de la vie intérieure. Le thérapeute cherche à faire parler le masque par la voix de l'enfant.

Le conte : raconte-moi une histoire...

Dans les cultures de tradition orale, les contes font partie de l'imaginaire et de la mémoire collective. Les contes ont une vertu thérapeutique. Ils rompent avec la réalité tout en la dépeignant. Les enfants aiment écouter et raconter des histoires. Cet exercice consiste à laisser l'enfant imaginer la suite de l'histoire d'un conte, une façon détournée de lui donner la parole et de le laisser s'exprimer par la bouche d'un personnage imaginaire.

Voici deux exemples :

1. *La fable de l'enterrement, utilisée pour explorer l'agressivité, les désirs de mort, la culpabilité, l'autopunition*

- Un cortège funèbre passe dans la rue du village et les gens demandent : qui est mort ? On répond : C'est quelqu'un de la famille qui habite cette maison-là. Qui est-ce?

2. *La fable de la nouvelle, pour connaître les désirs ou les craintes de l'enfant*

- Un enfant rentre de l'école (ou de la promenade), sa maman lui dit : « Ne commence pas tout de suite tes leçons, j'ai une nouvelle à t'annoncer ». Qu'est-ce que la maman va lui dire ?

Pour en savoir plus
Association des art thérapeutes du Québec
Tél : (514)990-5415 Téléc : (514)483-6692
Courrier élec : aatq@iquebec.com

Fiche 08

Exemple de projet expérimenté au Canada

Programme Building Bridges

Objectifs

- Jeter un pont entre les familles, les écoles et les intervenants communautaires afin de favoriser l'adaptation et le bien-être des enfants touchés par la guerre.
- Soutenir les enfants touchés par la guerre dans le développement d'aptitudes susceptibles de les aider à faire face aux difficultés scolaires et sociales.

Public-cible

Les élèves du primaire.

Résumé du programme

Le programme s'appuie sur l'expression créatrice et la narration.

Mis en oeuvre dans près de 25 écoles de la région de Toronto, il réunit des spécialistes en santé mentale et physique, en éducation et en immigration.

Des manuels sont mis à la disposition des directions d'école, des organismes communautaires, des intervenants en santé et des familles.

Ces outils contiennent des suggestions d'activités ainsi que des instruments dont les écoles peuvent s'inspirer (activités d'auto évaluation, processus de mise en oeuvre).

Mais le modèle est assez souple pour être adapté aux réalités des différentes écoles et pour s'insérer à l'intérieur des activités régulières de la classe.

Pour assurer la continuité du programme, on a recours à la formation de multiplicateurs dont certains sont directeurs d'école à la retraite.

Le programme a été exporté dans des écoles de Croatie, de Bosnie, d'Albanie et du Kosovo.

Pour en savoir plus
Institut international des enfants
Tél: (514) 695-6757 Téléc: (514) 874-0866
Site web: <http://www.icichildren.org/>

Fiche 09

Exemple de projet expérimenté en Europe

École Salusbury à Londres

Le contexte et les objectifs

Salusbury est une école primaire à Londres dont près de 15% des élèves sont réfugiés ou revendicateurs de statut en provenance d’Afrique, d’Europe de l’est et du Moyen-Orient.

Certains enfants séjournent pendant près de deux ans dans des logements temporaires du type *couette et café*.

Cette école a créé un organisme de bienfaisance, *Salusbury World*, afin d’élargir son travail auprès des enfants réfugiés et de répondre à leurs besoins psychosociaux.

Contenu du programme

- ***Interventions de l'école***
 - Distribution de trousse de bienvenue à tous les enfants nouvellement arrivés;
 - Accueil par les pairs qui leur présentent les lieux et servent d'interprètes au besoin;
 - Intervention des parents dans les classes comme bénévoles ou interprètes;
 - Réaménagement du terrain de jeu pour préserver des zones de tranquillité à l'intention des élèves qui en ont besoin;
 - Sensibilisation aux droits de la personne, à l'immigration et à l'accueil durant les cours et durant les réunions;
 - Embauche de personnel parlant les langues fortement représentées à l'école.

- ***Intervention de l'organisme de bienfaisance***
 - Constitution d'une réserve de livres bilingues;
 - Création d'un programme de vacances comprenant des activités créatrices comme la photographie;
 - Réaménagement d'un local non utilisé en centre d'accueil pour les enfants et les personnes qui en ont la garde;
 - Ouverture d'un service de garde et d'un programme de soutien aux devoirs où les enfants réfugiés peuvent inviter leurs amis;
 - Mise en place d'un service-conseil destiné aux parents : le coordonnateur se déplace pour rencontrer les parents sur leur lieu de résidence.

Fiche 10 - Exemple de projet à expérimenter dans les classes

Prévoir l'imprévisible

Aperçu du projet

Élaboré par la Croix rouge canadienne, le projet « *Prévoir l'imprévisible* » vise à développer un sentiment de sécurité personnelle chez les élèves et des compétences pour faire face aux catastrophes naturelles et aux situations d'urgence.

Public-cible

Le projet est recommandé pour les élèves de 7 à 13 ans et peut être expérimenté dans les cours de sciences, sciences humaines, arts du langage et éducation physique.

Contenu

La programme comprend :

- trois cahiers d'activités (pour les élèves de 7-8 ans; pour les élèves de 10-11 ans et pour les élèves de 12-13 ans);
- trois guides d'animation pour accompagner les cahiers;
- deux paquets d'acétates;
- trois affiches, trois certificats et deux vidéos.

Pour en savoir plus

Josée Payant

Directrice Support opérationnel, planification et secours d'urgence (SOPSU)

Croix-Rouge canadienne Division du Québec

6, place du Commerce - Ile des Sœurs

Verdun (Québec) H3E 1P4

514-362-2930 poste 2918, Sans frais: 1-800-363-7305 Téléc.: 514-362-9991

josee.payant@croixrouge.ca

Site web : www.croixrouge.ca

Fiche 11

Exemples de projets dans des sites web spécialisés

Adresse : <http://www.waraffectedchildren.gc.ca/links-fr.asp#4>

Contenu : Le Site donne une liste de liens contenant de la documentation relativement simplifiée concernant les enfants touchés par la guerre, les thèmes humanitaires et le monde contemporain.

Certains des sites offrent du matériel et des activités pédagogiques, ainsi que des liens avec d'autres ressources éducatives.

Adresse : <http://www.enfantsrefugiesdumonde.org>

Contenu : *Guide pédagogique des situations d'apprentissage*

Divers projets sont réunis dans ce site que vous pouvez expérimenter en classe. La majorité des activités sont prévues pour des élèves du 2^e cycle du primaire et pour ceux du secondaire. Certaines activités peuvent toutefois facilement être adaptées à des élèves du premier cycle du primaire. Les activités sont présentées sous forme de situations d'apprentissage distinctes les unes des autres. Il se peut toutefois que certains projets nécessitent l'utilisation de plusieurs situations d'apprentissage. Vous aurez alors à choisir celles qui correspondent vraiment à vos besoins.

Fiche 12

Le cadre juridique

Un article à retenir

Selon l'article 3 de *La convention relative aux droits de l'enfant* (1989), l'intérêt supérieur de l'enfant doit primer en toutes circonstances.

Quelques instruments juridiques régionaux et internationaux

- *La Convention relative aux droits de l'enfant de 1989;*
- *La Convention de Genève relative au statut des réfugiés de 1951 et son Protocole de 1967;*
- *Les Conventions de Genève de 1949 et les Protocoles additionnels aux Conventions de Genève (1977);*
- *Le Protocole facultatif concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés;*
- *Le Protocole facultatif concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie impliquant des enfants;*
- *La Convention n° 182 de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants.*

Section 3 – Informations complémentaires

Des avancées récentes

- En mai 1998, une Coalition des organisations non gouvernementales a été formée pour mettre fin à l'utilisation d'enfants soldats et à leur participation aux conflits armés.
- En mai 2000, l'assemblée générale de l'ONU adoptait un protocole additionnel à la Convention sur les droits de l'enfant, rappelant aux gouvernements l'interdiction de faire participer les enfants de moins de 18 ans aux conflits armés.
- À ce jour, 79 pays auraient signé le traité (dont six à l'avoir ratifié).

Rappel : définition de réfugié (Convention de Genève)

Toute personne qui a dû fuir son pays *parce qu'elle craint « avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un groupe social ou de ses opinions politiques »*.

Fiche 13

Un témoignage

Source : « Les réfugiés à notre porte : violence organisée et souffrance sociale » dans Criminologie, vol. 33, No1, 2000, p.192-3.

Ali est un jeune garçon algérien de 8 ans que son école a référé à notre clinique parce qu'il est très retiré. Solitaire et rêveur, il est sans cesse distrait et oublie tout : ses devoirs bien sûr, mais aussi ses habits, même l'hiver. Ali est le cinquième d'une famille de sept enfants. Il a toujours été considéré par sa mère comme un enfant très spécial parce qu'à sa naissance il était légèrement blessé à l'œil. À l'âge de cinq ans, ses parents, devant fuir la violence en Algérie, laissent derrière eux leurs enfants. Ali a mal vécu cette séparation. « Ali est triste » écrivaient les grands-parents. Durant ces deux années de séparation, Ali a été le plus exposé au traumatisme. À deux reprises, c'est lui qui a trouvé des corps égorgés jetés devant la porte de la maison des grands-parents. Puis, Ali a été kidnappé pendant deux jours, de cela il n'a jamais pu parler, jamais... Quand finalement Ali a rejoint ses parents au Canada, c'était un autre enfant, tour à tour terrifié ou absent.

Lors de la première rencontre à la clinique, Ali accepte de rester quelques moments seul avec nous. Son anxiété est palpable. Je lui propose de dessiner pour lui, il acquiesce et se tait ; l'anxiété encore. Je lui demande :

Section 3 – Informations complémentaires

- *Je dessine quelque chose de l'Algérie ou du Canada ?*
Ali très vite :
- *Du Canada.*
- *Comme quoi ?*
- *Un éléphant !*
Alors je dessine un éléphant canadien.
- *Il se sent comment l'éléphant ?*
- *Il est fâché... non, non il est triste.*
Je dessine des larmes.
- *Non, il est triste mais il ne pleure pas.*
- *Pourquoi est-il triste ?*
- *Parce qu'il ne peut pas parler...*

La douleur et le silence d'Ali sont un écho de la douleur de son père dont le père s'est fait égorger deux jours plus tôt, un écho aussi de la douleur et du silence de sa communauté fragmentée. À la suite de cette première consultation, le père va s'occuper de son fils en lui récitant des versets du Coran pour chasser la peur et amener la paix comme lorsque le djinn avait attaqué Ali. Ali viendra aussi en thérapie pour « pouvoir parler » et il commencera tranquillement à dire et à faire confiance. Maintenant il se permet même de se fâcher... terriblement.

RÉFÉRENCES

Note : Cette liste n'est pas exhaustive; plusieurs organismes d'aide aux immigrants offrent également des services aux personnes réfugiées; nous nous contentons de fournir quelques adresses utiles pour obtenir de l'information, du soutien ou de la formation sur la question des enfants touchés par la guerre.

ORGANISMES INTERNATIONAUX

L'UNICEF

Créé en 1946 dans le but de combler les besoins urgents des enfants dans l'Europe ravagée par la guerre, l'UNICEF est devenu le grand organisme international et non partisan que l'on connaît aujourd'hui, organisme dont la préoccupation primordiale est le bien-être des enfants et des femmes, en particulier dans les pays défavorisés.

LE HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS

C'est le 14 décembre 1950 que l'Assemblée Générale des Nations Unies vota la résolution pour la création de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés. L'Agence a un mandat universel : coordonner l'action internationale pour protéger les réfugiés du monde entier et trouver des solutions durables à leurs problèmes. Son objectif principal est de sauvegarder les droits et le bien-être des réfugiés. Pour l'atteindre, elle s'assure que chacun peut exercer le droit de chercher asile et trouver un refuge sûr dans un autre État. Elle cherche à trouver des solutions durables comme le retour au pays d'origine (dans le cadre d'un retour volontaire, lorsque c'est possible) ou l'installation dans le pays hôte ou dans un pays tiers.

En plus de cinq décennies, l'UNHCR a aidé 50 millions de personnes à démarrer une nouvelle vie. Aujourd'hui, 5 000 personnels humanitaires dans 114 pays continuent d'aider 19,8 millions de personnes.

ORGANISMES À MONTRÉAL

Clinique de psychiatrie transculturelle

Hôpital de Montréal pour enfants

4018, Ste-Catherine Ouest

Westmount, Québec H3Z 1P2

Tél: (514) 412-4449 Telec : 934-4337

Site Web : [http ://ww2.mcgill.ca/psychiatry/transcultural/tcchild.html](http://ww2.mcgill.ca/psychiatry/transcultural/tcchild.html)

Clinique transculturelle

Hôpital Jean Talon

1385, Jean-Talon Est

Montréal, Québec H2E 1S6

Tél : (514) 495-6767

Site Web : [http ://www.hopitaljean-talon.qc.ca](http://www.hopitaljean-talon.qc.ca)

The Division of Social and Transcultural Psychiatry

Université Mc Gill

1033, Avenue des Pins Ouest

Montréal, Québec H3A 1A1

Tél: (514) 398-4176 Téléc: (514)398-4370

Site Web : [http ://ww2.mcgill.ca/psychiatry/transcultural/tcchild.html](http://ww2.mcgill.ca/psychiatry/transcultural/tcchild.html)

Cultural Consultation Clinic

Hôpital Général Juif

3755, Côte Ste-Catherine

Montréal, Québec H3T 1E2

Tél: (514) 340-8222 Téléc: (514) 340-7510

Site Web : [http ://www.jgh.mcgill.ca/](http://www.jgh.mcgill.ca/)

Réseau d'intervention auprès des personnes ayant subi la violence organisée (RIVO)

120, Duluth Est

Montréal, Québec H2W 1H1

Tél : (514) 282-0661 Téléc : (514) 282-0661

RECHERCHE ET INFORMATION SUR LA PROBLÉMATIQUE

Laboratoire d'Étude du Trauma (LET)

Le LET existe depuis 1995. Il a vu le jour à partir de l'initiative du professeur André Marchand et de ses étudiants de doctorat Pascale Brillon, Randolph Stephenson et Soledad Iucci.

Le LET, situé dans la section Analyse fonctionnelle du comportement au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal, regroupe des cliniciens, des chercheurs et des étudiants intéressés de près ou de loin par l'étude des phénomènes traumatiques.

Les principaux objectifs du LET consistent à:

- étudier les symptômes et les mécanismes psychologiques que l'on retrouve chez les personnes ayant été exposées à une expérience traumatique;
- développer et à valider des instruments de mesure;
- évaluer l'efficacité de diverses interventions psychologiques (primaires, secondaires et tertiaires);
- mettre en marche des études épidémiologiques concernant la population québécoise et favoriser les échanges, la formation et la recherche dans le domaine.

The international journal of mental health

Le Journal coordonne la diffusion des nouveaux résultats de recherche à tous ceux qui participent à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques dans les domaines de la promotion de la santé et de la prévention des troubles mentaux. Il vise à sensibiliser la population, à favoriser la compréhension et à promouvoir la collaboration entre les différentes disciplines qui interviennent dans la promotion de la santé mentale. *Pavilion Publishing (Brighton) Ltd.* publie le Journal, de concert avec la *Clifford Beers Foundation*. (Adresse: <http://www.charity.demon.co.uk/journ.htm>)